

Pendant près de trente ans, le Comité international olympique a bénéficié des sages conseils de l'un de ses plus illustres membres, M. Shingoro Takaishi, qui, en 1939, succédait au prince lesato Tokugawa. Il n'a cessé dès lors de jouer un rôle éminent dans le Mouvement olympique, en particulier en obtenant pour Tokyo les Jeux de la XVIIIe Olympiade dont l'organisation exceptionnellement réussie m'a permis de déclarer publiquement que le Japon était la première parmi les nations olympiques. Il aura encore contribué, dans ses dernières entreprises, à ce que les XIe Jeux olympiques d'hiver soient confiés à Sapporo, en 1972.

Personnalité chaleureuse et engageante, sportif actif jusqu'à l'ultime maladie, dirigeant estimé au-delà des frontières, Shingoro Takaishi demeure dans le souvenir attristé de chacun des membres de la famille olympique, à travers cent vingt-trois pays.

Avery Brundage
président du Comité international olympique

† A la mémoire de M. Shingoro Takaishi

Un grand dirigeant sportif, le Dr Shingoro Takaishi est mort à Tokyo le 25 février dernier. Il avait quatre-vingt-huit ans. Le Dr Takaishi est né au Japon en 1878. Immédiatement après sa licence à la Faculté de droit de l'Université de Keio, l'une des universités les plus réputées du Japon, il entra à la Presse Mainichi en 1909 et ne cessa pas depuis de se consacrer au journalisme. Il passa la plupart de ses années de jeunesse à parcourir le monde en qualité de correspondant spécial à l'étranger. Il se fit remarquer progressivement. Après avoir été rédacteur, puis directeur d'un grand journal tirant à 434 millions d'exemplaires, il en devenait le président en 1945. Il n'abandonna pourtant jamais la plume, écrivant des articles fort prisés par leurs points de vue élevés et un style particulier. L'année dernière, bien que déjà malade, il écrivait encore ses *Dix Nouvelles d'un Vieux Journaliste*, qui connurent un vif succès.

Lors de son élection en 1939 au C.I.O., il n'avait encore que peu de contact avec le sport, mais sa vaste expérience des affaires internationales lui valurent bientôt le res-



pect profond des cercles sportifs japonais. M. Takaishi ne se familiarisa pas seulement avec tous les aspects techniques de l'Olympisme, mais il en défendit ardemment les principes fondamentaux, en même temps qu'il prodiguait ses sages conseils. Membre du C.I.O., il a toujours envisagé les problèmes internationaux délicats et complexes avec honnêteté, altruisme et neutralité ; son intuition affinée lui dictait toujours la décision juste.

Jusque tout récemment, il était si actif qu'il jouait encore au golf deux ou trois fois par semaine. Nous tenions pour certain qu'il verrait les Jeux d'hiver de Sapporo dont la perspective l'enthousiasmait après qu'il eut si ardemment travaillé pour recevoir à Tokyo les Jeux de la XVIIIe Olympiade. Hélas, il n'est plus.

Sa mort est non seulement une grande perte pour les milieux sportifs du Japon, mais aussi pour le peuple japonais. Nous trouvons par ailleurs dans les messages de sympathie du président Brundage, des membres du C.I.O. et des cercles sportifs internationaux, la certitude qu'il sera regretté par les milieux sportifs du monde entier.

Tsuneyoshi Takeda
président du Comité olympique japonais
membre du C.I.O.